

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 43 (1951)  
**Heft:** 1

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

il faut acouer que la plupart de ses enseignements en matières économiques et sociales restent lettre morte. «J'ai horreur, dit Albert Camus, de ceux dont les paroles vont plus loin que les actes.» Ce reproche touche l'Eglise au vif, car ceux qui ont mission de traduire sa doctrine dans les actes ont bien souvent parlé de «révolution» avec une troublante légèreté.

Il s'agit donc pour les Eglises d'établir maintenant les raisons de cette carence et de poser dans toute son ampleur le problème de la fin et des moyens. A vrai dire, l'Eglise se trouve ici en face de deux problèmes. D'une part, elle doit définir sa position en face de l'ordre temporel caractérisé par des régimes politiques et des structures économiques et sociales. Et, d'autre part, elle doit aider les croyants à vivre leur foi dans leur activité politique, économique, sociale et professionnelle.

Dans les débats qui vont s'ouvrir, souvenons-nous surtout de l'ordre fraternel que nous venons de rappeler. Derrière tous les problèmes que nous devons aborder et résoudre le mieux possible, il y a des hommes et des femmes qui peinent à l'ouvrage dans les champs ou dans les usines, qui veulent vivre dans la justice et la dignité. De chacun d'eux, Dieu fait notre prochain et nous institue responsable. «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, et tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Tel est l'ordre de Dieu qui se donne à connaître en Christ. Comme le déclarait naguère le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon: «On ne bâtit pas sans Dieu le monde qu'Il a créé.» On ne bâtit pas sans amour le monde que Dieu a créé par amour.

*Abbé Louis Grillet. Denis Burnand, lic. théol.*

## Bibliographie

*Etudes françaises*, par Edouard Herriot, de l'Académie française. Editions du Milieu du Monde, Genève. — Und grand homme de notre époque évoque les gloires anciennes, de la politique ou des lettres, réunies aux Champs-Elysées: Chateaubriand, Dupont de l'Eure, Tréguier, Rostand, Anna de Noailles, Poincaré, etc. Mais les syndicalistes liront avec une particulière attention le chapitre consacré à Lamartine, dont la vigueur politique égala le génie poétique. Quant aux humoristes, ils auront leur compte aussi dans l'évocation de Georges Courteline, cet authentique héritier de Molière. Il est toujours bon de faire retour au passé. Cela permet de juger mieux le présent et d'envisager avec plus de sérénité l'avenir, surtout quand le guide érudit est aussi éclectique que l'auteur de cet ouvrage éminemment instructif et divertissant.

J. M.

*Paganini*, par Renée de Saussine, avec une préface de Jacques Thibauld. Editions du Milieu du Monde, Genève. — La vie fulgurante d'un compositeur de talent et d'un virtuose de génie, une « colonne de flammes et de nuées » selon Gœthe, contée par une âme généreuse. Sans omettre les débordements don juanesques, Mme de Saussine sert de plus près l'artiste incomparable, seul capable de donner vie à ses œuvres. Il faut lui savoir gré de sa discréption, à une époque où la chronique scandaleuse paraît trop appréciée de certains lecteurs. R. C.

*Antigone*, de Sophocle, nouvelle version André Bonnard. Les Editions Rencontres, Louve 17, Lausanne. Prix 2 fr. 80. — La pensée de Sophocle est particulièrement tonique à notre époque. Nous recommandons la lecture de cet ouvrage à ceux qui s'inclinent volontiers devant les puissances physiques et renoncent trop facilement à la liberté individuelle. Ils en tireront certainement un enseignement salutaire.